

AEGIDAE ET CYMOTHOIDAE
PARASITES DE POISSONS DE MER TUNISIENS :
PREMIERS RESULTATS

par

Jean-Paul Trilles (1) et André Raibaut (2)

RESUME

Cette note constitue la première partie d'un travail sur la connaissance des *Aegidae* et *Cymothoidae* parasites de poissons marins de Tunisie. Huit espèces ont été inventoriées. Parmi elles, *Nerocila rhabdota* est nouvelle pour la Méditerranée.

ABSTRACT

This paper constitutes the first part of a study on the understanding of *Aegidae* and *Cymothoidae* parasites on marine tunisian fishes. Eight species has been reported. Of these, *Nerocila rhabdota* is new to the mediterranean.

(1) Laboratoire de physiologie des Invertébrés (Groupe d'écophysiologie),
Faculté des sciences de Montpellier (France).

(2) Laboratoire de biologie marine, Faculté des sciences de Tunis.

Divers auteurs (Risso, 1816 et 1826-1827; Desmaret, 1825; Milne Edwards, 1834, 1837, 1840; Schloedte et Meinert, 1879-1884; Carus, 1885; Gourret, 1891; Monod, 1923; Montalenti, 1948; Balcells, 1954) ont décrit, ou signalé, certains *Cymothoïdae* parasites de poissons marins de Méditerranée.

Plus récemment, l'un d'entre nous (Trilles, 1968) a réalisé une révision systématique des Isopodes *Cymothoïdae* des côtes françaises, et plus particulièrement, des côtes méditerranéennes : 16 espèces différentes ont été récoltées; elles appartiennent aux divers genres : *Emetha* Schloedte et Meinert, *Meinertia* Stebbing, *Mothocya* Costa, *Livoneca* Leach, *Idusa* Schloedte et Meinert, *Irona* Schloedte et Meinert, *Anilocra* Leach et *Nerocila* Leach.

Il était intéressant de poursuivre cette étude au niveau d'autres zones méditerranéennes, de façon à pouvoir mettre en évidence d'éventuelles variations géographiques. C'est ce que nous avons entrepris et cette note a pour but d'apporter des documents nouveaux concernant les *Aegidae* et les *Cymothoïdae* parasites des poissons de mer tunisiens, dont nous fournissons ici une première liste.

La plupart des animaux ont été récoltés dans la région du golfe de Tunis et dans celle du golfe de Gabès. Des spécimens très intéressants nous ont également été communiqués par L. Euzet et M. H. Ktari.

Huit espèces différentes (plus un *Cymothoïdae* de détermination encore imprécise) ont été inventoriées; les poissons hôtes ont toujours été déterminés.

Nous envisagerons successivement ces divers parasites. Dans certains cas (espèces bien connues), nous limiterons la description au minimum, tout en fournissant une figuration aussi large que possible des exemplaires récoltés.

FAMILLE AEGIDAE

Genre *Aega* Leach

Aega rosacea (Risso, 1816)

— Synonymie et mentions principales

- 1816 : *Cymothoa rosacea* Risso.
- 1818 : *Aega bicarinata* Leach.
- 1825 : *Aega bicarinata* Leach, sensu Desmaret.
- 1826 : *Cirolana rosacea* (Risso).
- 1827 : *Cirolana rosacea* (Risso).

- 1834 : *Aega bicarinata* Leach, sensu Milne Edwards.
1837 : *Aega bicarinata* Leach, sensu Milne Edwards.
1840 : *Aega bicarinata* Leach, sensu Milne Edwards.
1868 : *Aega bicarinata* Leach, sensu Sp. Bate et Westwood.
1879 : *Aega rosacea* (Risso), sensu Schioedte et Meinert.
1923 : *Aega rosacea* (Risso), sensu Monod.
1968 : *Aega bicarinata* Leach, sensu Trilles.

— Remarques écologiques

A Monaco, Monod (1923) signale cette espèce, « Sur un *Scyllium canicula*, dans la dernière ouverture branchiale droite ». En Méditerranée, l'un de nous (Trilles, 1968) l'a également récoltée sur *Raja clavata* L. (Sélaciens, Rajiformes), et sur *Mullus barbatus* L. (Téléostéens, Perciformes).

En Tunisie, nous avons trouvé cette espèce sur la peau, et au niveau du cloaque, de *Squatina squatina* Rafinesque (Sélaciens, Squaliformes).

— Remarques systématiques et diagnose

Nous ne jugeons pas nécessaire de nous étendre ici sur les diverses caractéristiques morphologiques de cette espèce très classique. Rappelons simplement que le pléotelson d'*Aega rosacea* (Risso) est sub-triangulaire, tronqué à son extrémité distale, et qu'il présente deux carènes mousses sur sa face dorsale; les uropodes sont courts; l'endite interne est plus large que l'externe (photographie 1).

FAMILLE CYMOTHOIDAE

Genre *Meinertia* Stebbing

Meinertia oestroïdes (Risso, 1826)

— Synonymie et mentions principales

- 1826 : *Canolira oestroïdes* Risso
1840 : *Cymothoa oestroïdes* (Risso), sensu Milne Edwards.
1883 : *Ceratothoa oestroïdes* (Risso), sensu Schioedte et Meinert.
1891 : *Ceratothoa oestroïdes* (Risso), sensu Gourret.
1924 : *Meinertia oestroïdes* (Risso), sensu Monod.
1941 : *Meinertia oestroïdes* (Risso), sensu Montalenti.
1962 : *Meinertia oestroïdes* (Risso), sensu Trilles.
1968 : *Meinertia oestroïdes* (Risso), sensu Trilles.

— Remarques écologiques

En Méditerranée, l'espèce *Meinertia oestroïdes* (Risso) a été signalée sur divers poissons. Au niveau des côtes françaises, on la rencontre sur des *Maenidae* du genre *Spicara* Rafinesque, 1810, des *Sparidae* des genres *Boops* Cuvier, 1815 (*Boops boops* (L.)) et *Diplodus* Rafinesque, 1810 (en particulier *Diplodus annularis* (L.), *Diplodus sargus* (L.), *Diplodus vulgaris* (Geoffroy)), un *Clupeidae* (*Sardina pilchardus sardina* (Risso)) et un *Carangidae* (*Trachurus trachurus* (L.)) (Trilles, 1968).

En Tunisie, nous avons récolté ce *Cymothoïde* dans la cavité buccale de *Trachurus trachurus* (L.), de *Boops boops* (L.) et de *Diplodus annularis* (L.). En outre, un couple d'individus a été trouvé dans la cavité branchiale droite d'un sargue (*Diplodus annularis* (L.)); il est intéressant de remarquer que, dans ce cas, l'individu en phase sexuelle femelle était légèrement arqué (photographie 2).

— Remarques systématiques et diagnose

Les exemplaires récoltés en Tunisie sont typiques. Pour les caractéristiques morphologiques de l'espèce nous renvoyons donc à l'illustration que nous en fournissons ici, ainsi qu'au travail de l'un d'entre nous (Trilles, 1968) (photographie 3).

Meinertia oxyrrhynchaena (Koelbel, 1878)

— Synonymie et mentions principales

- 1878 : *Ceratothoa oxyrrhynchaena* Koelbel.
 1883 : *Ceratothoa oxyrrhynchaena* Koelbel, sensu Schioedte et Meinert.
 1915 : *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel), sensu Nierstrasz.
 1948 : *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel), sensu Trilles.



PLANCHE I :

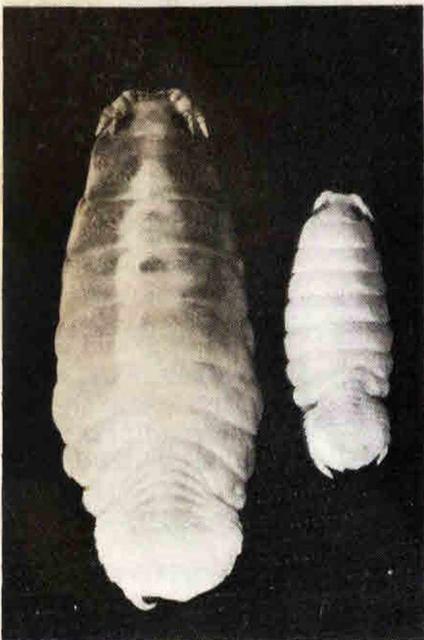
- Phot. 1 : *Aega rosacea* (Risso, 1816)
 Vue dorsale.
 Phot. 2 : *Meinertia oestroïdes* (Risso, 1826)
 Individu en phase sexuelle femelle fixé dans la cavité branchiale d'un sargue Vue dorsale.
 Phot. 3 : *Meinertia oestroïdes* (Risso, 1826)
 Individu en phase sexuelle mâle et en phase sexuelle femelle
 Vue dorsale.
 Phot. 4 : *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel, 1878)
 Individu en phase sexuelle femelle Vue dorsale.



1



2



3



4

Remarques écologiques

Au niveau des côtes méditerranéennes françaises, les répartitions de *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel) et de *Meinertia oestroides* (Risso) sont très proches l'une de l'autre. L'espèce *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel) parasite principalement des *Maenidae*, et des *Sparidae* (Trilles, 1968).

En Tunisie, nous avons retrouvé ce Cymothoïdien dans la cavité buccale de poissons *Maenidae*.

Remarques systématiques et diagnose

Nous n'allons pas redécrire en détail ce parasite, mais tout simplement rappeler les deux caractéristiques essentielles qui permettent de distinguer l'espèce *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel) de l'espèce *Meinertia oestroides* (Risso), ainsi que des autres *Cymothoïdae* du genre *Meinertia* Stebbing (photographie 4).

— Les individus au stade *Pullus Secundus* sont caractérisés par la longueur très importante de leurs antennes (A_2).

— Chez les individus en phase sexuelle femelle, les périopodes de la septième paire montrent, sur leur basipodite, une carène haute.

Nous pouvons également ajouter que les individus en phase sexuelle mâle de l'espèce *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel) possèdent un appendix masculina bien visible sur les endopodites des pléopodes II, alors qu'il est absent chez *Meinertia oestroides* (Risso).

Meinertia steindachneri (Koelbel, 1878)

— Synonymie et mentions principales

1878 : *Ceratothoa steindachneri* Koelbel.

1883 : *Ceratothoa steindachneri* Koelbel, sensu Schiodte et Meinert.

1885 : *Ceratothoa steindachneri* Koelbel, sensu Carus.

1891 : *Ceratothoa sargorum* Gourret.

1968 : *Meinertia steindachneri* (Koelbel), sensu Trilles.

— Remarques écologiques

En Méditerranée, la répartition de cette espèce paraît stable : le long des côtes françaises, ce *Cymothoïdae* a été signalé dans la cavité buccale des sargues (Trilles, 1968); en Tunisie, nous l'avons récolté dans la cavité buccale de *Diplodus annularis* (L.) (*Sparidae*).

— Remarques systématiques et diagnose

Les exemplaires récoltés le long des côtes tunisiennes sont typiques et pour l'essentiel des caractéristiques morphologiques de l'espèce, nous renvoyons à l'illustration que nous en donnons, ainsi qu'à la diagnose que l'un de nous a déjà proposée pour ce parasite (Trilles, 1968).

Nous rappelons seulement ici deux caractéristiques importantes de ce *Cymothoïdae* :

- les individus en phase sexuelle mâle ne possèdent pas d'appendix masculina;
- le corps des individus en phase sexuelle femelle est très globuleux (photographies 5 et 6).

Genre *Irona* Schioedte et Meinert

Irona nana Schioedte et Meinert, 1884

— Synonymie et mentions principales

- 1884 : *Irona nana* Schioedte et Meinert.
- 1901 : *Irona nana* Schioedte et Meinert, sensu Richardson.
- 1905 : *Irona nana* Schioedte et Meinert, sensu Richardson.
- 1968 : *Irona nana* Schioedte et Meinert, sensu Trilles.

— Remarques écologiques

En Amérique, Richardson (1901, 1905) signale cette espèce sur *Hemirhampus* sp., *Atherina* sp. et *Atherina harringtonensis*.

En Méditerranée, Trilles (1968) a récolté ce *Cymothoïdae* sur *Belone belone* L., le long des côtes françaises.

Au niveau des côtes de Tunisie, on rencontre également ce parasite dans les cavités branchiales de *Belone belone* L.. En Méditerranée, l'espèce *Irona nana* Schioedte et Meinert paraît donc bien localisée.

— Remarques systématiques et diagnose

Les exemplaires récoltés en Tunisie sont typiques, et conformes aux descriptions qui ont été données de l'espèce (Schioedte et Meinert, Richardson, Trilles) (photographie 9).

En particulier, chez les individus en phase sexuelle femelle, on retrouve un recouvrement très caractéristique du pléon par le péréion; ce caractère permet de différencier les deux espèces : *Irona nana* Schioedte et Meinert et *Mothocya epimerica* Costa (Trilles, 1968).

Genre *Anilocra* Leach

Anilocra frontalis Milne Edwards, 1840

— Synonymie et mentions principales

- 1840 : *Anilocra frontalis* Milne Edwards.
 1881 : *Anilocra frontalis* Milne Edwards, sensu Schioedte et Meinert.
 1915 : *Anilocra frontalis* Milne Edwards, sensu Nierstrasz.
 1965 : *Anilocra frontalis* Milne Edwards, sensu Trilles.
 1968 : *Anilocra frontalis* Milne Edwards, sensu Trilles.

Remarques écologiques

A Roscoff, et le long des côtes méditerranéennes françaises, la localisation de cette espèce est la même : on la rencontre principalement sur des poissons *Labridae* (Trilles, 1968).

En Tunisie, sa répartition est identique. Nous avons récolté l'espèce *Anilocra frontalis* Milne Edwards sur des *Labridae* (Perciformes), un peu en arrière du bord supérieur de l'un des deux opercules.

— Remarques systématiques et diagnose

Les exemplaires récoltés en Tunisie sont conformes à la description que l'un de nous (Trilles, 1965 et 1968) a donnée de l'espèce, à partir d'individus récoltés à Villefranche-sur-Mer. On peut toutefois préciser que leur pléotelson est sensiblement cordiforme, ce qui paraît être une caractéristique des exemplaires méditerranéens de l'espèce, et les distingue des représentants océaniques (photographie 7).

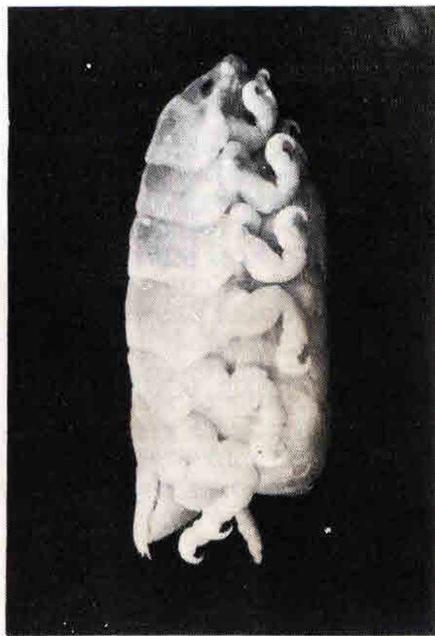


PLANCHE II :

- Phot. 5 : *Meinertia steindachneri* (Koelbel, 1878)
 Individu en phase sexuelle mâle et individu en phase sexuelle femelle Vue dorsale.
- Phot. 6 : *Meinertia steindachneri* (Koelbel, 1878)
 Individu en phase sexuelle femelle Vue latérale.
- Phot. 7 : *Anilocra frontalis* (Milne Edwards, 1840)
 Individu en phase sexuelle femelle Vue dorsale.
- Phot. 8 : *Anilocra physodes* (L., 1767)
 Individu en phase sexuelle mâle et individu en phase sexuelle femelle Vue dorsale.



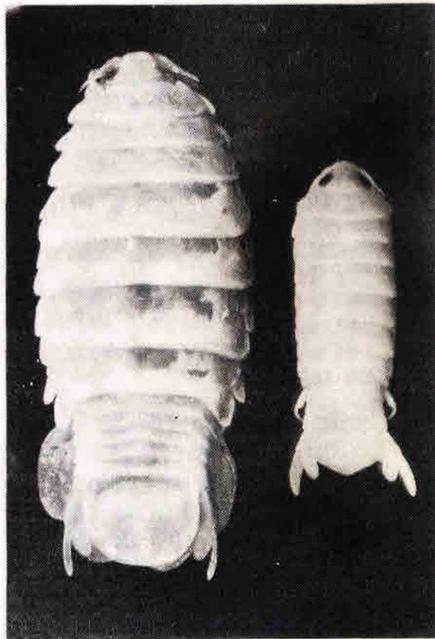
5



6



7



8

Anilocra physodes (L., 1767)

— Synonymie et mentions principales

- 1767 : *Oniscus physodes* L.
1787 : *Oniscus physodes* L., sensu Fabricius.
1789 : *Asellus physodes* (L.), sensu Olivier.
1798 : *Cymothoa physodes* (L.), sensu Fabricius.
1798 : *Idotea physodes* (L.), sensu Fabricius.
1816 : *Cymothoa albicornis* Risso.
1818 : *Anilocra cuiერი* Leach.
1818 : *Anilocra mediterranea* Leach.
1825 : *Anilocra mediterranea* Leach, sensu Desmaret.
1836 : *Canolira albicornis* (Risso), sensu Guérin.
1840 : *Anilocra physodes* (Risso), sensu Milne Edwards.
1840 : *Anilocra mediterranea* Leach, sensu Milne Edwards.
1881 : *Anilocra physodes* (L.), sensu Schioedte et Meinert.
1923 : *Anilocra physodes* (L.), sensu Monod.
1948 : *Anilocra physodes* (L.), sensu Montalenti.
1962 : *Anilocra physodes* (L.), sensu Trilles.
1965 : *Anilocra physodes* (L.), sensu Trilles.

— Remarques écologiques

Le long des côtes françaises de la Méditerranée, ce *Cymothoïdæ* est très ubiquiste (Trilles, 1965, 1968). On le rencontre sur des Téléostéens très divers : des *Sparidæ* des genres *Boops* Cuvier, 1815 (*Boops boops* (L.)), *Pagellus* Cuvier, 1828 (*Pagellus erythrinus* L.), *Diplodus* Rafinesque, 1810 (en particulier *Diplodus annularis* (L.)) et *Sparus* L., 1758 (*Sparus auratus* L.), des *Maenidæ* du genre *Spicara* Rafinesque, 1810, un *Gadidæ* (*Gadus capelanus* Risso), un *Clupeidæ* (*Sardina pilchardus sardina* (Risso)), un *Trachinidæ* (*Trachinus draco* L.); et cette liste n'est certainement pas exhaustive.

En Tunisie, nous avons également remarqué une localisation très variée de l'espèce *Anilocra physodes* (L.); elle parasite plusieurs poissons : *Diplodus annularis* (L.), *Spondyllosoma cantharus* (C.V.), *Dentex vulgaris* Cuvier, *Pagrus auriga* V., *Pomatomus saltator* L.

— Remarques systématiques et diagnose

Les exemplaires que nous avons récoltés en Tunisie présentent les caractères fondamentaux qui permettent de définir l'espèce *Anilocra physodes* (L.); en particulier, les individus en phase sexuelle femelle montrent, sur les deux bords latéro-postérieurs des péréionites I, VI et VII, un prolongement auriforme net. Nous pouvons toutefois remarquer que,

par rapport aux animaux récoltés par l'un de nous le long des côtes françaises, les exemplaires tunisiens possèdent un céphalon légèrement plus prolongé en avant; d'autre part, leur pléotelson est légèrement arrondi à sa partie distale. Par contre, nous n'avons noté aucune variante chez les individus en phase sexuelle mâle (photographie 8).

Genre *Nerocila* Leach

Nerocila rhabdota Koelbel, 1878

— Synonymie et mentions principales

1878 : *Nerocila rhabdota* Koelbel

1881 : *Nerocila rhabdota* Koelbel, sensu Schioedte et Meinert.

Cette espèce a été mise en synonymie avec *Nerocila armata* Dana, 1853, successivement par Van Name (1920) et Brian et Dartevelle (1949). Mais les descriptions que donnent ces auteurs de l'espèce *Nerocila armata* Dana, ne correspondent pas aux caractéristiques essentielles des *Cymothoidae* récoltés en Tunisie; ces dernières correspondent plus nettement à l'espèce *Nerocila rhabdota* Koelbel, redécrite par Schioedte et Meinert (1881).

Les parasites tunisiens diffèrent également de l'espèce *Nerocila orbignyi* (Guérin-Méneville, 1829-1832) (que l'on rencontre sur les *Mugilidae* au niveau des côtes françaises de la Méditerranée), en particulier par la longueur souvent très importante des bords latéro-postérieurs des trois derniers péréionites (et des épimères), ainsi que par la forme acuminée de l'endite interne des uropodes chez les individus en phase sexuelle femelle (et non tronquée en oblique comme chez *Nerocila orbignyi*).

— Remarques écologiques

Jusqu'à présent, cette espèce n'était pas connue de Méditerranée; en Tunisie, nous l'avons récoltée sur *Diplodus annularis* (L.).

— Remarques systématiques et diagnose

Nous pouvons retenir les caractéristiques essentielles suivantes :

— le céphalon est régulièrement arrondi à sa partie antérieure; son bord postérieur est trisinueux et le sinus médian est plus profond que les deux sinus symétriques latéraux; le pléotelson est cordiforme, avec une légère pointe mousse médiane à sa partie distale;

— la forme de l'endite interne des uropodes est différente suivant la phase sexuelle des individus :

- tronquée en oblique chez les individus en phase sexuelle mâle;
- acuminée chez les individus en phase sexuelle femelle;

En outre, chez ces derniers, les angles latéro-postérieurs du deuxième péréionite ne sont pas prolongés; ceux du premier et du troisième le sont légèrement; les autres segments thoraciques sont très acuminés au niveau de leurs bords latéro-postérieurs (la taille des prolongements croît respectivement du quatrième au septième). Les premières épimères dépassent les angles latéro-postérieurs des péréionites correspondants (II et III), alors que, en général, les épimères postérieures ne les atteignent pas (dans quelques cas très rares, elle peuvent les atteindre, et même les dépasser). Les bords latéro-postérieurs des deux premiers pléonites sont très longs; leurs prolongements sont obliques par rapport à l'axe de symétrie longitudinal de l'animal (photographie 11).

Les individus sont relativement sombres, avec deux bandes claires longitudinales.

Nerocila sp.

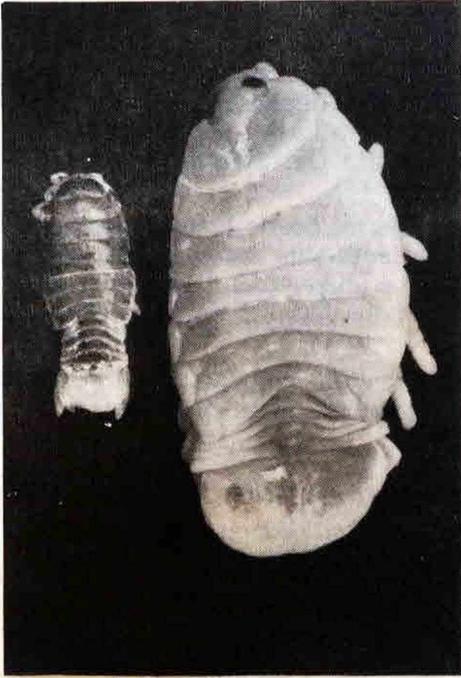
En Tunisie, nous avons également récolté un individu appartenant au genre *Nerocila* Leach, mais qui ne paraît correspondre à aucune espèce connue, ou décrite, à ce jour.

Nous nous abstenons cependant de créer une espèce nouvelle, des récoltes plus nombreuses étant nécessaires pour pouvoir juger convenablement.

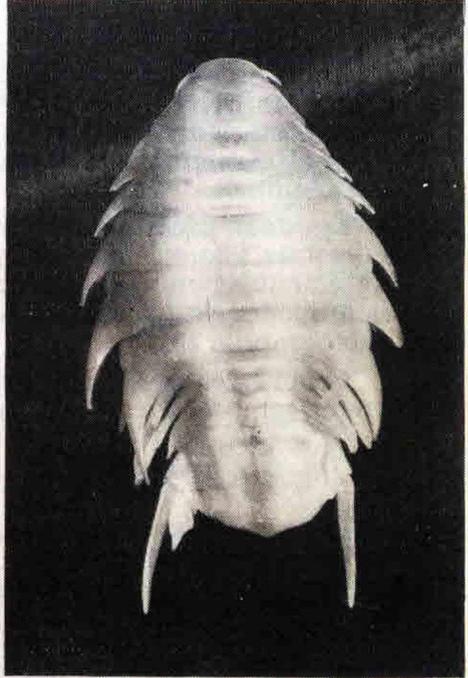
L'exemplaire que nous avons examiné a été récolté sur *Merluccius merluccius* (L.); il s'agit d'un individu en phase sexuelle femelle, dont nous pouvons préciser certains caractères morphologiques : le céphalon est de forme trapézoïdale, son bord postérieur est trisinueux et le sinus médian est un peu plus profond que les deux sinus latéraux; tous les péréio-

PLANCHE III :

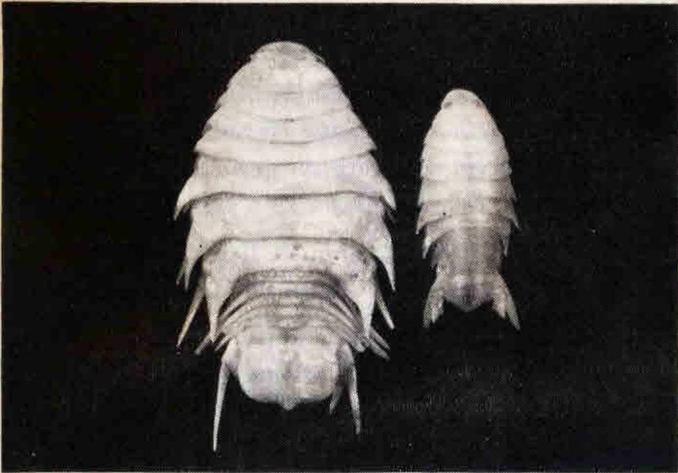
- Phot. 9 : *Irona nana* (Schiedte et Meinert, 1884)
Individu en phase sexuelle mâle et individu en phase sexuelle femelle Vue dorsale.
- Phot. 10 : *Nerocila* sp.
Individu en phase sexuelle femelle Vue dorsale.
- Phot. 11 : *Nerocila rhabdota* (Koelbel, 1878)
Individu en phase sexuelle mâle et en phase sexuelle femelle
Vue dorsale.



9



10



11

nites sont prolongés en pointe, au niveau de leurs bords latéro-postérieurs; les deux premières épimères dépassent les bords latéro-postérieurs des segments correspondants, les suivantes ne les atteignent pas; les prolongements thoraciques III à V sont acuminés.

Les deux premiers pléonites ont leurs bords latéro-postérieurs très allongés en oblique. Le pléotelson est cordiforme, légèrement acuminé à sa partie postérieure. L'endite interne des uropodes est tronqué en oblique et ne dépasse pas le telson (photographie 10).

Comme les précédents, l'animal est de coloration relativement sombre, avec deux bandes longitudinales plus claires.

CONCLUSIONS

Dans cette première note sur les *Aegidae* et les *Cymothoïdae* tunisiens, huit espèces différentes sont signalées pour cette partie de la Méditerranée (plus un animal dont la détermination est encore vague).

Ainsi, le long des côtes tunisiennes, ont été inventoriés :

- Un *Aegidae*, du genre *Aega* Leach : *Aega rosacea* (Risso, 1816).
- Sept *Cymothoïdae* :
 - trois du genre *Meinertia* Stebbing :
 - *Meinertia oestroïdes* (Risso, 1826)
 - *Meinertia oxyrrhynchaena* (Koelbel, 1878)
 - *Meinertia steindachneri* (Koelbel, 1878)
 - un du genre *Irona* Schioedte et Meinert :
 - *Irona nana* Schioedte et Meinert, 1884
 - deux du genre *Anilocra* Leach :
 - *Anilocra frontalis* Milne Edwards, 1840
 - *Anilocra physodes* (L., 1767)
 - un du genre *Nerocila* Leach :
 - *Nerocila rhabdota* Koelbel, 1878.

Seule cette dernière espèce est nouvelle pour la Méditerranée; les autres avaient déjà été signalées le long des côtes françaises.

Il est également intéressant de remarquer que, quelle que soit l'espèce considérée, les caractéristiques écologiques sont sensiblement identiques que l'on s'adresse à des exemplaires des côtes tunisiennes ou françaises.

BIBLIOGRAPHIE

Auteurs cités

- BALCELLS E.R. (1953). — Sur des Isopodes parasites de poissons. *Vie Milieu*, t. 4, N° 3 : 550.
- BRIAN A. et DARTEVELLE E. (1949). — Contribution à l'étude des Isopodes marins et fluviatiles du Congo. *Ann. Mus. Congo belge, C Zool.*, ser. 3, N° 2 : 77-208.
- CURUS J.V. (1885). — *Prodromus faunae Mediterraneae* 1. Stuttgart 525 p.
- DESMARET A.G. (1825). — Considérations générales sur la classe des Crustacés. Paris. 281-327.
- FABRICIUS J.C. (1787). — *Mantissa insectorum*. 1. Hafniae.
- FABRICIUS J.C. (1798). — *Supplementum entomologiae systematicae*. Hafniae.
- GOURRET P. (1891). — Les Lemodipodes et les Isopodes du golfe de Marseille. *Ann. Mus. Hist. nat. Marseille, Zool.*, t. 4, Mem. 1 : 1-44.
- GUERIN-MENEVILLE F.E. (1829-1843). — *Iconographie du Règne animal de Cuvier*. Crustacés. Paris.
- KOELBEL G. (1878). — Ueber einige neue Cymothoiden. *Sber. Akad. Wiss. Wien*, t. 78 : 401-416.
- LEACH W.E. (1818). — Cymothoadées. *Dict. des Sci. Nat.*, t. 12 : 338-354.
- LINNAEUS C.V. (1767). — *Sys. em. naturae*. 12ème Ed, t. 1, N° 2, Holmiae.
- MILNE EDWARDS H. (1834-1837-1840). — Histoire naturelle des Crustacés. Paris, t. 3 : 247-277.
- MONOD Th. (1923). — Notes carcinologiques. *Bull. Inst. océanogr. Monaco*, N° 427 : 15-22.
- MONOD Th. (1924). — Note sur la morphologie et la distribution géographique de *Meinertia collaris* (Schioedte et Meiner). *Bull. Soc. zool. Fr.*, t. 49 : 31-34.
- MONTALENTI G. (1941). — Studi sull'ermafroditismo dei Cimotoidi. 1. *Emetha Audouinii* (Milne Edwards) e *Anilocra physodes* (L.). *Pubbl. Staz. zool. Napoli*, t. 18 : 338-394.
- MONTALENTI G. (1948). — Note sulla sistematica e la biologia di alcuni Cimotoidi del Golfo di Napoli. *Arch. Oceanogr. Limnol. Venezia* t. 5 : 25-81, 8 pl.
- NIERSTRASZ H.F. (1915). — Die Isopodensammlung im Naturhistorischen Reichsmuseum zu Leiden. I) *Cymothoridae*. *Zool. Meded. Leiden*, t. 1 : 71-108.
- OLIVIER M. (1789). — Histoire naturelle des Insectes. *Encycl. méthod.*, t. 4 : 246-256.
- RICHARDSON H. (1904). — Contribution to the natural history of the Isopoda. *Proc. U.S. Nat. Mus.*, t. 27, N° 1350 : 1-89, fig. 1-92 b.

- RICHARDSON H. (1905). — A monograph of the Isopods of North America. *Bull. U.S. Nat. Mus.*, N° 54 : 216-267.
- RISSO A. (1816). — Histoire naturelle des Crustacés des environs de Nice. Paris.
- RISSO A. (1826-1827). — Histoire naturelle des principales productions de l'Europe Méridionale. Paris et Strasbourg, t. 5 : 121-125.
- SCHIOEDETE J.C. et MEINERT Fr. (1879-1884). — *Symbolae ad Monographiam Cymothoarum Crustacearum Isopodum familiae*. *Natuur., Tidsskr.*, ser. 3, t. 12 (1879) : 321-414; t. 13 (1881) : 1-166; *Ibid.* (1883) : 281-378; t. 14 (1884) : 221-454.
- TRILLES J.P. (1962). — Remarques morphologiques et biologiques sur les Isopodes *Cymothoidae* parasites de poissons de l'étang de Thau. *Naturalia Monspel.*, sér. zool., N° 3 : 101-124.
- TRILLES J.P. (1965). — Sur deux espèces d'Anilocres (*Cymothoidae*) mal connues : *Anilocra physodes* (L.) et *Anilocra frontalis* Milne Edwards. *Ann. Parasit. hum. comp.*, t. 40, N° 5 : 575-594.
- TRILLES J.P. (1968). — Recherches sur les Isopodes *Cymothoidae* des côtes Françaises. I. Systématique et faunistique. II. Bionomie et parasitisme. Thèse de Doc orat d'Etat, Montpellier. France.
- VAN NAME G.W. (1920). — Isopods collected by the American Museum Congo Expedition. *Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.*, t. 43, art. 5 : 49-53.